

# Portrait de la communauté de Maria, Baie-des-Chaleurs, Québec

*Université du Québec à Rimouski*

Octobre 2012

**Auteur :**

■ **Michel Robert (Étudiant baccalauréat Développement Régional)**

En collaboration avec :

■ Sabrina Longchamps (Étudiante Maîtrise Développement Régional)

■ Julia Santos Silva (Doctorante Développement Régional)

Sous la direction de :

■ Steve Plante (Professeur Département sociétés, territoires et développement,  
UQAR)



**Alliance Recherche Universités-Communautés**

*Défis des communautés côtières*

[www.defisdescommunautescotieres.org](http://www.defisdescommunautescotieres.org)

## Table des matières

1.	Introduction.....	4
1.1.	Origines et limites de données .....	4
2.	Descriptif général.....	5
2.1	Histoire.....	5
2.2	Localisation géographique .....	5
2.3	Axes de communication .....	6
3.	Descriptif biophysique et affectation du sol .....	8
3.1	Relief et hydrographie.....	8
3.2	Type de substrats rocheux et végétation .....	8
3.3	Affectations du sol .....	9
3.4	Nouvelles constructions depuis dix ans .....	10
3.5	Attraits naturels, touristiques et culturels.....	10
4.	Aléas et vulnérabilité .....	10
4.1	Aléas et épisodes de tempêtes .....	10
4.2	Distribution et proportion de la population sur les berges ou à risque.....	11
4.3	Infrastructures de protection.....	11
4.4	Cartographie de zones en imminence.....	12
4.5	Cartographie de la vulnérabilité biophysique.....	12
5.	Démographie.....	13
5.1	Évolution du nombre de la population .....	13
5.2	Tranche d'âges .....	14
5.3	Nombre de naissances et de générations .....	14
5.4	Revenu familial .....	14
5.5	Niveau de scolarité et taux de littératie .....	14
5.6	Nombre de ménages et caractéristiques .....	15
5.7	Proportion locataire/propriétaire .....	15
5.8	Nombre de résidences familiales.....	15
6.	Vie sociale et communautaire.....	16
6.1	Infrastructures municipales .....	16
6.2	Services de proximité .....	16
6.3	Organismes municipaux et adhérents.....	16
6.4	Comités municipaux.....	17
6.5	Événements annuels .....	17
7.	Économie .....	17
7.1	Répartition des secteurs (primaire, secondaire, tertiaire).....	17
7.2	Revenu moyen.....	18
7.3	Provenance de l'assiette fiscale.....	18
7.4	Liste d'entreprises .....	19
7.5	Lieu de travail et mobilité du lieu de résidence en 2006.....	19
7.6	Taux de chômage .....	19
7.7	Transferts gouvernementaux .....	19
8.	Ressources naturelles .....	20

8.1	Pêcheries.....	20
8.2	Agriculture .....	20
8.3	Forêt .....	20
8.4	Mines, gaz et pétrole .....	21
8.5	Énergie éolienne .....	21
9.	Gouvernement.....	21
9.1	Type de gouvernement .....	21
9.2	Composition de gouvernement.....	22
9.3	Taux de participation aux élections municipales .....	22
9.4	Acteurs en charge de l'élaboration et de l'application des lois et politiques présentes ou non dans les communautés.....	22
	Références.....	23

## 1. Introduction

**Dans le cadre du projet de l'Alliance de Recherche Universités-Communautés (ARUC), Défis des Communautés Côtières (DCC), une recherche-action participative a été initiée avec la municipalité de Maria. Cette communauté a notamment été fortement touchée par la tempête du 6 décembre 2010, en raison d'inondation de maisons et du bris de certaines infrastructures. Afin de mieux comprendre cette communauté et d'intervenir de manière plus adéquate, un portrait de celle-ci s'avérait essentiel.**

Ce document présente ainsi une grande variété d'informations générales sur la municipalité de Maria et ses habitants. Nous présenterons brièvement son histoire, sa situation géographique ainsi que ses axes de communication. Une description biophysique du territoire sera également réalisée, abordant des thèmes aussi variés que son relief, son hydrographie, sa végétation et ses attraits touristiques et culturels. Sa vulnérabilité physique liée aux risques côtiers, notamment en lien avec les épisodes de tempêtes, sera également présentée. Les différentes caractéristiques de sa population seront également abordées, par exemple l'évolution de la population, le nombre de ménages et leurs caractéristiques, les naissances ainsi que le niveau de scolarité.

La municipalité de Maria, en tant que gouvernement, sera également décrite : ses infrastructures, ses comités, sa composition, et son mode de fonctionnement. Nous aborderons également l'économie de la communauté, en caractérisant ses secteurs économiques, les emplois ainsi que les revenus de ses habitants. Enfin, les ressources naturelles du secteur seront présentées, soit la présence de ces ressources ainsi que leur exploitation (pêche, agriculture, forêt, sablière, énergie éolienne, etc.).

### 1.1. Origines et limites de données

Les données présentées dans ce portrait proviennent de sources variées. La plupart des informations ont été recueillies sur divers sites internet. Les sites de Statistiques Canada, de la municipalité de Maria ainsi que le schéma d'aménagement de la MRC d'Avignon ont été les principales sources. Quelques documents de la ZIP de la Baie-des-Chaleurs, du Ministère des Transports du Québec et du BAPE ont également été des sources riches d'informations. D'autres sites web tels que la Base de données sur les communautés, le Registre des entreprises ainsi que ceux d'Environnement Canada et du Ministère des Affaires Municipales, des Régions et de

L'Occupation du Territoire ont fourni également plusieurs données importantes à la réalisation de ce document. Enfin, d'autres sites web tels que l'annuaire Canada411 ont fourni les informations manquantes.

Plusieurs de ces sources offraient des informations datant de plusieurs années. Il est donc possible que certaines informations ne soient plus à jour. Aussi, étant donné que certaines caractéristiques ont pu changer depuis la tempête de 2010 (notamment au niveau des infrastructures), certaines données seront possiblement à vérifier. De plus, certaines données n'étaient disponibles que pour la région de la Gaspésie dans son ensemble ou pour la MRC, plutôt que pour la municipalité de Maria. Il faut ainsi tenir compte du fait que les statistiques ou données peuvent être différentes à l'échelle de la municipalité de Maria. Ces nuances sont toutefois apportées tout au long du document afin d'assurer une lecture juste des données fournies.

## **2. Descriptif général**

### **2.1 Histoire**

Les premiers habitants du territoire aujourd'hui nommé Maria furent principalement des Acadiens qui arrivèrent dès la moitié du 18<sup>e</sup> siècle. De nombreux Canadiens français les ont rapidement rejoints pour créer la municipalité de Maria qui fut constituée officiellement en 1855. Le commerce dans la région s'est amorcé un peu plus tard, au cours du 19<sup>e</sup> siècle, mais était mené par des Anglais. Le pouvoir passa graduellement aux mains des francophones au tournant du 20<sup>e</sup> siècle. Les habitants de Maria, nommés les Mariens, vivaient à cette époque principalement d'agriculture, de pêche et de commerce. La construction navale a également fait partie de l'histoire de la municipalité. Depuis 1945, le secteur de la santé s'est fortement développé et demeure aujourd'hui un secteur important de Maria (Municipalité Maria, 2012a).

### **2.2 Localisation géographique**

La municipalité de Maria a une superficie de 94.6 km<sup>2</sup>. Elle fait partie de la MRC d'Avignon et est localisée dans la région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dans l'Est du Québec (MAMROT, 2012a).

La Baie-des-Chaleurs borde la municipalité au Sud et les villes voisines sont Carleton-sur-mer (à l'Ouest) et New Richmond, à l'Est. Les berges de cette dernière ville ainsi que les berges la

municipalité de Maria forme ensemble le contour terrestre de la Baie de Caspédia (voir Annexe 1).

**Figure 1. Localisation de la municipalité de Maria**



Source : Municipalité de Maria (2012b)

Soulignons la présence d'une communauté autochtone à proximité : les Micmacs de Gesgapegiag. On estime sa population à environ 1 000 individus (Municipalité de Maria, 2012a).

La densité de la population n'est que de 26,7 habitants au kilomètre carré, pour une population totale d'environ 2500 habitants (MAMROT, 2012a). Les zones habitées sont limitées presque entièrement à la zone riveraine (voir Annexe 2).

### **2.3 Axes de communication**

Maria est traversée d'Est en Ouest par la route 132, qui est une route nationale québécoise qui longe la rive sud du fleuve Saint-Laurent et longe le littoral de la péninsule gaspésienne. Cette route est le principal axe routier de la municipalité et permet de rejoindre les municipalités voisines ainsi que de sortir à l'extérieur de la région. Quelques routes secondaires permettent également d'aller au Nord dans les terres, mais la majeure partie du réseau routier se situe à moins cinq kilomètres de la baie. La municipalité est également traversée par une piste cyclable de 13 kilomètres, balisée par Vélo Québec (MTQ, 2004).

Plusieurs services de transport en commun sont offerts afin de se rendre à Maria ou de quitter les lieux. Quelques compagnies d'autocars offrent notamment la liaison avec les municipalités environnantes ainsi que les autres régions du Québec. Via Rail possède également des gares ferroviaires à proximité de Maria (New Richmond et Carleton-sur-Mer), favorisant ainsi le

transport régional et interrégional. Quelques firmes de taxis offrent également un service de transport de proximité. Aucun service de transport aérien n'est toutefois disponible dans la MRC d'Avignon. L'aéroport le plus près est celui de Bonaventure qui est situé à une cinquantaine de kilomètres de Maria.

En ce qui concerne le transport des marchandises, la région peut compter sur le port régional-local de Carleton-sur-Mer. Celui-ci est classé commercial-public par Transport Canada. Le réseau ferroviaire permet également le transport commercial. La portion de ce réseau situé entre Matapédia et Chandler (235 kilomètres) appartient à la Société des chemins de fer du Québec et est gérée par le Chemin de fer Baie-des-Chaleurs. Le tronçon ferroviaire Matapédia–Gaspé dessert une dizaine d'entreprises et sert en fait principalement à transporter des produits forestiers (MTQ, 2004).

En ce qui concerne les médias, trois principaux journaux locaux sont disponibles sur le territoire : le journal *Le Rassembleur* (bulletin de la municipalité de Maria), *l'Écho de la Baie* (hebdomadaire de Québecor) ainsi que le journal *Graffici* (média gaspésien indépendant). La région possède également plusieurs radios locales, dont CIEU (94,9fm), CHNC (99,1fm/ 107,1fm/ 610am) ainsi que CBGA, la Radio de Radio-Canada dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (Portail de la Baie-des-Chaleurs, 2012).

### **3. Descriptif biophysique et affectation du sol**

#### **3.1 Relief et hydrographie**

Le territoire est caractérisé par une plaine côtière et par le massif appalachien à l'intérieur des terres. Le Nord de la municipalité est ainsi caractérisé par des sommets arrondis et des plateaux entrecoupés de vallées. Le territoire est dominé par le Mont Maria qui culmine à 413 mètres d'altitude et est sillonné par des ruisseaux et rivières qui se déversent dans la Baie-des-Chaleurs.

La municipalité se situe dans le bassin versant de la rive Sud de la péninsule gaspésienne. Le cours d'eau le plus important de la municipalité est la rivière Verte. Ses deux affluents forment un « Y » en se rejoignant près de la baie, près de la Pointe-Verte, à l'Est du village. Cette rivière a créé à quelques reprises des inondations, créant des dommages à plusieurs résidences. La rivière Cascapédia, dont l'embouchure est située à l'extrême Est de la municipalité, représente également une ressource importante pour les loisirs nautiques et la pêche au saumon. Le seul lac sur le territoire de Maria est le lac Hamilton qui est situé à quelque 360 mètres d'altitude. Les nombreux cours d'eau de différente ampleur contribuent à la fertilité des sols et à la vocation agricole des terres. (Municipalité de Maria, 2012b)

Le sol de la MRC Avignon est utilisé pour différentes vocations. On retrouve ainsi, en ordre d'importance : les superficies forestières (82,9% du territoire), les terres agricoles (12,9%), les autres superficies à vocation non forestière telles que les zones urbaines, les campings, les belvédères, les terrains de golf et autres (1,9%), les plans d'eau (1,2%), les emprises de lignes de transport d'énergie (0,7%) et les gravières (0,1%). (MRC d'Avignon, 2010)

#### **3.2 Type de substrats rocheux et végétation**

Le littoral de Maria est principalement composé par des terrasses de plage (falaise très basse) où une plage sillonne le rivage. Une portion Est du littoral, dans le secteur de l'embouchure de la Rivière Verte est également caractérisé par un milieu humide abrité. Soulignons également la présence de la flèche littorale de la pointe Verte à l'Ouest de la rivière Verte qui mesure environ 750 mètres. Cette flèche littorale est caractérisée par une accumulation de matériaux sableux et graveleux poussés par l'action des courants et par la dérive littorale qui forme un prolongement de la terre vers la mer (ZIP Baie-des-Chaleurs, 2006 : 3).



L'ensemble du littoral Sud de la péninsule gaspésienne fait partie de la Ceinture de Gaspé, un mélange de roches sédimentaires, volcaniques et intrusives. De Miguasha à Maria, le littoral est composé de grès et de mudrock rouge datant du Permo-Carbonifère. Cette roche rouge est très caractéristique du littoral de la Baie-des-Chaleurs. La composition du sol fait du littoral de la Baie-des-Chaleurs une zone particulièrement sensible à l'action érosive des courants et des marées. À marée haute, l'eau de la baie couvre l'ensemble de la plage, comme le démontre la présence de petits deltas à l'embouchure des différents cours d'eau (MRC d'Avignon, 2010).

En ce qui concerne la végétation, la MRC d'Avignon est située sur quatre domaines bioclimatiques différents : la sapinière à bouleau blanc, la sapinière à épinette noire, l'érablière à bouleau jaune ainsi que la sapinière à bouleau jaune. Le territoire forestier de la MRC d'Avignon est composé à 28% de feuillus (principalement des peupliers, bouleaux, érables, chênes, frênes et trembles), à 16% de résineux (principalement de l'épinette, mélèze, sapin et cèdre), à 53% de mélanges de feuillus et de résineux ainsi qu'à 3% de couvert forestier en voie de régénération (MRC d'Avignon, 2010).

### **3.3 Affectations du sol**

La délimitation des affectations résulte d'une concertation basée sur l'existence de la délimitation actuelle du sol (zonage agricole) et du travail des membres du comité consultatif agricole de Maria.

Il y a 13 groupes d'usage différents qui ont été définis pour mieux identifier les différentes utilisations du sol, soit : agriculture ; commerce et service ; équipement et infrastructure ; exploitation forestière ; extraction ; industrie ; industrie lourde ; institution / public / communautaire ; loisirs et culture ; récréation extensive ; récréation intensive ; résidentiel et villégiature.

La MRC divise le territoire en trois différents types de milieux : les milieux urbains, les milieux forestiers ainsi que les milieux agricoles. La municipalité de Maria est caractérisée majoritairement par les milieux forestiers, qui se situent principalement dans les terres. Les milieux agricoles ont une superficie moins étendue et se retrouvent entre les milieux forestiers et le littoral, tandis que les milieux urbains se retrouvent davantage au cœur de la municipalité, à l'Ouest de l'embouchure de la rivière Verte (MRC d'Avignon, 2010).

### **3.4 Nouvelles constructions depuis dix ans**

Entre 2002 et 2011, 93 permis de nouvelles constructions ont été délivrés par la municipalité de Maria. Le total de la valeur déclarée pour l'ensemble de ces permis équivalait à 22 979 489\$ dollars. Les années 2010 et 2011 ont été les années où la Municipalité a délivré le plus de permis (14 permis chaque année) (Municipalité de Maria, 2012c).

### **3.5 Attractions naturels, touristiques et culturels**

Étant située dans la Baie-des-Chaleurs, en Gaspésie, la municipalité de Maria accueille de nombreux touristes chaque année, principalement durant la période estivale. La municipalité possède quelques infrastructures permettant aux touristes de profiter de la culture, du sport ainsi que de se détendre, mais plusieurs installations et attractions se trouvent également à proximité.

Sur le territoire de Maria, on retrouve notamment le Café-théâtre du Vieux-Couvent ainsi que le Parc du Vieux-Quai. Ce parc accueille plusieurs installations dont l'auberge Mowatt, une maison historique ouverte l'été seulement. Un centre de sports d'hiver est également disponible durant la saison hivernale pour accommoder les usagers pour la raquette, le patin et le ski de fond. La municipalité offre également un terrain propice au sport, au repos et à la pêche sportive. La plage des Goélands qui longe Maria et la route 132 en bordure de la baie favorise la détente, le vélo ainsi que la marche. Il est également possible d'observer les oiseaux migrateurs à la Pointe-Verte, près de l'embouche de la rivière Verte.

À l'extérieur de la Municipalité, on retrouve notamment le site historique du Banc-de-pêche de Paspébiac, le Parc national fossilifère de Miguasha, le Musée de la rivière Caspédia, le Mont Saint-Joseph à Carleton et la grotte de Saint-Elzéar (Municipalité de Maria, 2012d).

## **4. Aléas et vulnérabilité**

### **4.1 Aléas et épisodes de tempêtes**

Plusieurs événements de tempêtes ont été répertoriés au cours des dernières décennies. Le plus récent et le plus important fut la grande marée du 6 décembre 2010, où l'augmentation des niveaux de l'eau a forcé des centaines de Gaspésiens à fuir leur maison. Le long de la côte, les ondes de tempête ont entraîné des vagues atteignant jusqu'à 10 m et plusieurs routes ont été

submergées. (Environnement Canada, 2012) À Maria, quelques maisons ont été inondées, incitant les employés de la municipalité à faire évacuer plusieurs résidents, quelques heures avant que la marée n’atteigne sa hauteur maximale (voir tableau 1 pour la liste des événements).

Tableau 1 : Événements d'inondations, de grandes marées et d'érosion à Maria

Date d'occurrence	Type d'événement
16 au 18 avril 1983	Inondation
7 et 8 décembre 1983	Grandes marées
Avril 1984	Inondation
Avril 1989	Inondation
3 juin 1992	Érosion des berges
Avril 1994	Inondation
20-21 juillet 1996	Inondation
21 janvier 2000	Grandes marées
12 décembre 2000	Grandes marées
21 novembre 2003	Érosion des berges
30 avril 2004	Érosion des berges
26 avril 2005	Inondation
Juin 2006	Érosion des berges
6 décembre 2010	Grandes marées

Source : MRC d'Avignon (2010).

#### 4.2 Distribution et proportion de la population sur les berges ou à risque

La majeure partie de la population de Maria habite à moins d'un kilomètre de la Baie de Cascapédia. Plusieurs résidences près du littoral de la Baie-des-Chaleurs sont à risque d'inondation, notamment celles sur la rue des Tournepierres, près de la Pointe Verte (voir Annexe 2). Plusieurs habitations sont également situées le long de la route 132, près de la Plage des Goélands ainsi qu'au cœur du village de Maria.

#### 4.3 Infrastructures de protection

Plusieurs facteurs contribuent à l'érosion des berges dans ce secteur. En effet, les marées (2,6 mètres en moyenne pour les grandes marées), les crues soudaines, la hausse du niveau de la mer ainsi que les pluies hivernales sont quelques-uns des phénomènes à la source de l'érosion et causent par le fait même de sérieux dommages aux infrastructures. Soulignons toutefois que, durant les hivers froids, la baie de Cascapédia est généralement recouverte de glace de la mi-janvier à la fin mars. La présence de ces glaces ralentit l'action de l'érosion et protège la zone littorale (Desmeules & Fraser, 2006).

De la sortie des Caps-de-Maria à l'Ouest, jusqu'au milieu de l'agglomération de Maria à l'est, la route 132 longe le bord de mer sur 7 km. Environ la moitié de cette longueur est protégée par un mur de protection depuis les années 1970. Certains citoyens ont également fait ériger différents types de murets dans le but de protéger leur terrain. La rigidité de ces constructions augmente toutefois la réflexion des vagues et abaisse le niveau des plages par érosion (Transport Québec, 2004).

À la MRC d'Avignon, les constructions, les ouvrages et les travaux susceptibles de détruire ou de modifier la couverture végétale des rives, de porter le sol à nu, d'en affecter la stabilité ou qui empiètent sur le littoral, doivent faire l'objet d'une autorisation préalable (MRC d'Avignon, 2010).

#### **4.4 Cartographie de zones en imminence**

Les zones inondables identifiées à Maria sont situées aux abords de certains tronçons de la rivière Verte ainsi qu'à certains endroits sur le littoral de la Baie-des-Chaleurs (voir Annexe 3). Ces zones correspondent aux endroits pouvant être inondés lors de grandes marées, lors de crues ou lors d'embâcles (MRC d'Avignon, 2010 : Carte 4g).

#### **4.5 Cartographie de la vulnérabilité biophysique**

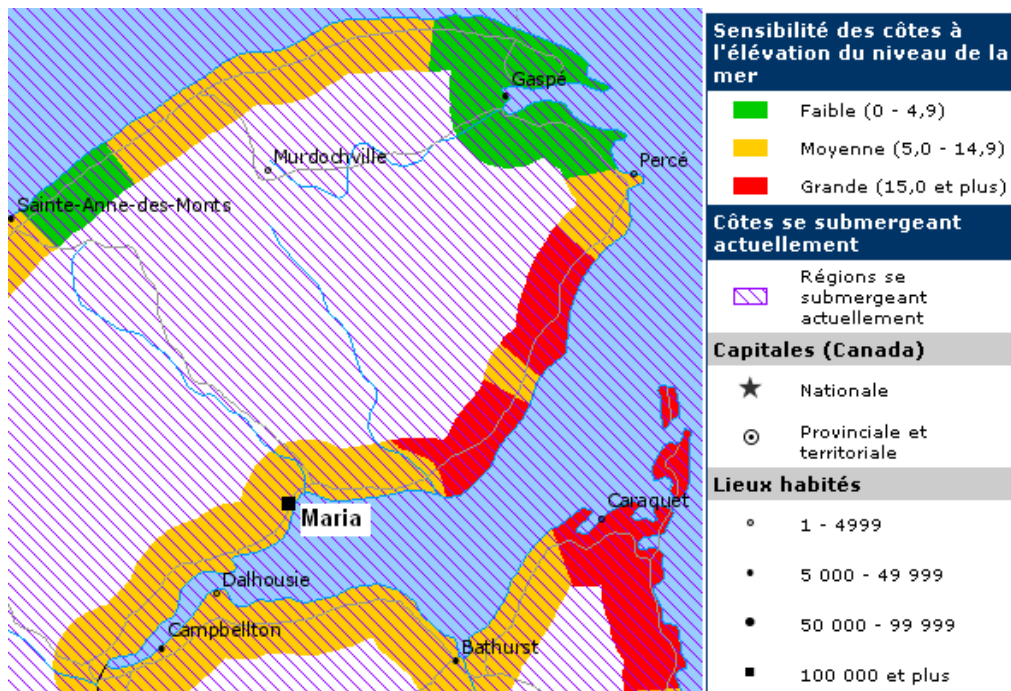
Selon Ressources naturelles Canada, l'Ouest de la région de la Baie-des-Chaleurs est une zone de sensibilité moyenne en ce qui a trait à la sensibilité<sup>1</sup> des côtes à l'élévation du niveau de la mer (voir figure 3). (RNC, 2012a)

Les épisodes de pluie en hiver et de redoux répétitifs sont de plus en plus fréquents, ce qui favoriserait l'action du gel et du dégel dans les falaises. La diminution de l'intensité des crues des cours d'eau depuis quelques décennies, affaiblirait également le pouvoir érosif des falaises, provoquant un manque d'apport de sédiments à la côte, ce qui aurait tendance à augmenter la vitesse de l'érosion côtière. Ainsi, « [d]ans la baie des Chaleurs, des taux de recul maximaux de la microfalaise sableuse de 0,6 à 0,9 m/an ont été calculés par photo-interprétation pour la période de 1948 à 1980 » (Lavoie et al., 1985 dans Bernatchez & Dubois, 2004 : 52).

---

<sup>1</sup> L'indice de sensibilité s'obtient en manipulant les points de 1 à 5 attribués aux 7 variables suivantes : relief, géologie, configuration de la côte, tendance du niveau de la mer, déplacement du rivage, amplitude de la marée et hauteur des vagues.

Figure 3. Sensibilité des côtes à l'élévation du niveau de la mer.



Source : RNC (2012a).

Aussi, la municipalité de Maria a inclus à ses règlements, en 2006, la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables dont l'un des principes concerne la prévention de la dégradation et de l'érosion des rives, du littoral et des plaines inondables, de manière à en favoriser la conservation (MRC d'Avignon, 2010).

## 5. Démographie

### 5.1 Évolution du nombre de la population

La population de Maria est passée de 1520 en 1951, à 2401 en 2006 (voir tableau 2).

Tableau 2 : Évolution de la population de Maria (1951-2006).

Municipalités	1951	1961	1971	1981	1985	1991	1996	2001	2006	Variation 1985-2006 (%)
Maria	1 520	1 696	2 004	2 277	2 340	2 491	2 581	2 458	2401	2,6

Source : MRC d'Avignon (2010).

## **5.2 Tranche d'âges**

En 2006, plus de la moitié (58%) de la population de Maria était âgée entre 30 et 69 ans. Les résidents âgés entre 0 et 29 ans représentaient seulement 27% de la population. Les citoyens de Maria ayant 70 ans et plus, quant à eux, représentaient 15% de la population (ISQ, 2012).

## **5.3 Nombre de naissances et de générations**

De 2006 à 2009 (inclusivement) il y a eu 107 naissances, 210 décès et 14 mariages de répertoriés dans la municipalité de Maria (MRC d'Avignon, 2010).

En ce qui concerne le statut des générations, le recensement 2006 de Statistique Canada a identifié parmi une population de 1885 personnes âgées de 15 et plus, 20 personnes appartenant à la première génération où les personnes sont nées à l'extérieur du Canada, ont acquis la citoyenneté canadienne en vertu des dispositions législatives canadiennes ou ont le statut est de résident non permanent. Un nombre de 35 personnes font partie de la deuxième génération, comprenant les personnes qui sont nées au Canada et dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada (plupart sont des enfants d'immigrants). L'autre partie de la population, 1825 personnes, appartient à la troisième génération où les personnes sont au Canada et dont les parents sont aussi nés au Canada (Statistique Canada, 2006).

## **5.4 Revenu familial**

D'après Statistique Canada, le revenu moyen de toutes les familles du recensement 2006 de Maria a été de 63 490 dollars en 2005. Ce montant après l'impôt est réduit à 55 056 dollars (Statistique Canada, 2006).

## **5.5 Niveau de scolarité et taux de littératie**

La population de Maria est parmi les plus scolarisées de la région. En effet, le pourcentage de personnes ayant atteint un degré universitaire est presque deux fois plus élevé qu'à l'échelle provinciale. Près de la moitié des citoyens de plus de quinze ans ont atteint un niveau de scolarité égal ou supérieur aux études postsecondaires. Les principaux domaines d'études Mariens sont, en ordre d'importance : l'architecture, le génie et les services connexes ; le commerce, la gestion et l'administration publique, l'éducation ainsi que la santé. Soulignons

toutefois que près de 30% de cette population ne possède aucun diplôme, dont le diplôme d'études secondaire (Statistique Canada, 2006).

La littératie, qui est le résultat moyen obtenu en compréhension de textes suivis par la population âgée de 16 ans et plus, est représentée par des quintiles fondés sur les résultats d'enquêtes réalisées partout au Canada en 2003. La MRC d'Avignon se situe dans le 2e quintile et est donc parmi les 40% des régions ayant un taux de littératie le plus faible (RNC, 2012b.).

### **5.6 Nombre de ménages et caractéristiques**

La municipalité de Maria comptait un total de 980 ménages lors du recensement de 2006. Ces derniers étaient composés en moyenne de 2,3 individus. Sur ces 980 ménages, on pouvait en répertorier 245 avec des enfants, dont 85 étaient des familles monoparentales.

Environ 97% des résidents de la municipalité étaient francophones, environ 2% étaient anglophones, tandis que moins de 1% étaient allophones. Soulignons la présence d'une vingtaine de personnes issues de l'immigration sur ce territoire et d'une dizaine s'identifiant comme étant autochtones (Statistique Canada, 2006).

### **5.7 Proportion locataire/propriétaire**

En 2006, 78,6% des habitants de Maria vivaient dans des maisons non-attachées, tandis que 11,7% résidaient dans des logements situés dans des immeubles de moins de cinq étages. Les trois quarts des individus étaient propriétaires, alors que le quart d'entre eux louaient leur logement. La valeur moyenne des logements possédés était de 111 548\$ (Statistique Canada, 2006).

### **5.8 Nombre de résidences familiales**

Il y avait à Maria, en 2006, 978 logements privés (incluant les maisons) occupés par les résidents habituels. Au total, on comptait environ 1240 logements dans la municipalité (Statistique Canada, 2006).

## **6. Vie sociale et communautaire**

### **6.1 Infrastructures municipales**

La municipalité de Maria possède de nombreuses infrastructures municipales. On y retrouve notamment le Café-théâtre du Vieux-Couvent, la bibliothèque Noël-Audet, le centre de ski de fond, le gymnase Charles-Audet (annexé à l'école Saint-Donat) ainsi que le salon des sports et le terrain sportif avec patinoire extérieure. Le Parc du Vieux quai héberge sur son terrain plusieurs installations de loisirs et de détente ainsi que l'Auberge Mowatt. Au total, quatre salles communautaires sont disponibles pour la tenue d'événements. Un réseau de sentiers pédestres est également entretenu par la municipalité entre Maria et Carleton (Municipalité de Maria, 2012f).

### **6.2 Services de proximité**

Plusieurs services de base sont offerts à Maria. La municipalité dispose entre autres de deux centres financiers de la coopérative Desjardins : un centre pour les particuliers et un autre pour les entreprises. Soulignons également la présence d'un dépanneur, d'un supermarché, d'une épicerie fine ainsi que près d'une dizaine de restaurants, allant du casse-croûte au restaurant de sushis. Une pharmacie est également sur place ainsi qu'un point de service de Poste Canada (Municipalité de Maria, 2012e).

La commission scolaire René-Lévesque compte une école primaire dans cette municipalité, l'école Saint-Donat. Une association de pompiers volontaires possède également une brigade ayant une caserne, de l'équipement de lutte contre l'incendie ainsi que du personnel qualifié. Aucun corps de police n'est toutefois basé dans la municipalité, ni même dans la MRC. Le poste de New Richmond est responsable de desservir la population locale (MRC d'Avignon, 2010).

### **6.3 Organismes municipaux et adhérents**

Une vingtaine d'organismes offrent divers types de services. Quelques groupes travaillent au niveau socioculturel, dont le comité de la Bibliothèque, la chorale, la corporation du patrimoine, le club de bridge, les Scrabbleurs de la Baie-des-Chaleurs ainsi que le Comité de spectacle du Café-théâtre.



Quelques organismes offrent également des services sportifs : le club de ski de fond, la ligue de softball, le club de Tae Kwan do, le club de soccer et le club de vélo. D'autres groupes travaillent pour la tenue d'événements, soit le Carnaval d'hiver de Maria, la Fête nationale du Québec à Maria, les Journées de la Randonnée pédestre et le Salon des Artisans.

Enfin, quelques organismes offrent des services divers ou destinés à des groupes cibles. On peut compter parmi ces groupes le Conseil de Fabrique, le Club optimiste, le Club des 50 ans et plus, le Centre d'action bénévole, la Maison des jeunes ainsi que le cercle des fermières (Municipalité de Maria, 2011b).

#### **6.4 Comités municipaux**

Le conseil municipal chapeaute huit comités et une commission. Il s'agit de la commission de développement socio-économique de Maria et des comités environnement, consultatif d'urbanisme, sécurité publique, forestier, suivi parc éolien, des ressources humaines, de retraite et de gestion du pavillon communautaire (Municipalité de Maria, 2011c).

#### **6.5 Événements annuels**

Chaque année, la municipalité organise quelques événements, dont un Carnaval d'hiver, l'événement Livres en fête!, le Salon des artisans et la Journée de la Randonnée pédestre – chaque 8 septembre (Municipalité de Maria, 2012f).

### **7. Économie**

#### **7.1 Répartition des secteurs (primaire, secondaire, tertiaire)**

Le Centre de santé et de services sociaux de la Baie-des-Chaleurs, qui regroupe entre autres l'hôpital et la résidence Saint-Joseph pour personnes âgées, a permis à Maria de se spécialiser dans le domaine des soins de la santé. Cela explique notamment la raison pour laquelle le secteur tertiaire est le plus important en terme d'emplois dans la communauté. Parmi les Mariens actifs de 15 ans et plus, environ le tiers travaillaient dans les soins et services sociaux, des emplois qui font partie du secteur tertiaire.

Au total, 45% des individus travaillaient dans le secteur tertiaire. Le commerce de détail ainsi que le secteur de la finance et des services immobiliers se partageaient l'autre 12% de ce secteur. Le secteur secondaire est le deuxième en importance avec 26% des emplois. Ce secteur implique la

construction (7%), la fabrication (4%), le commerce de Gros (2%) ainsi que les services de commerce tels que le transport et l'entreposage de marchandise (13%). Le secteur primaire est le moins important. Il embauche environ 4% des travailleurs dans le domaine de l'agriculture ou d'autres industries relatives aux ressources telles que la pêche. Enfin, 17 % des travailleurs sont dans des domaines non répertoriés (Statistique Canada, 2006).

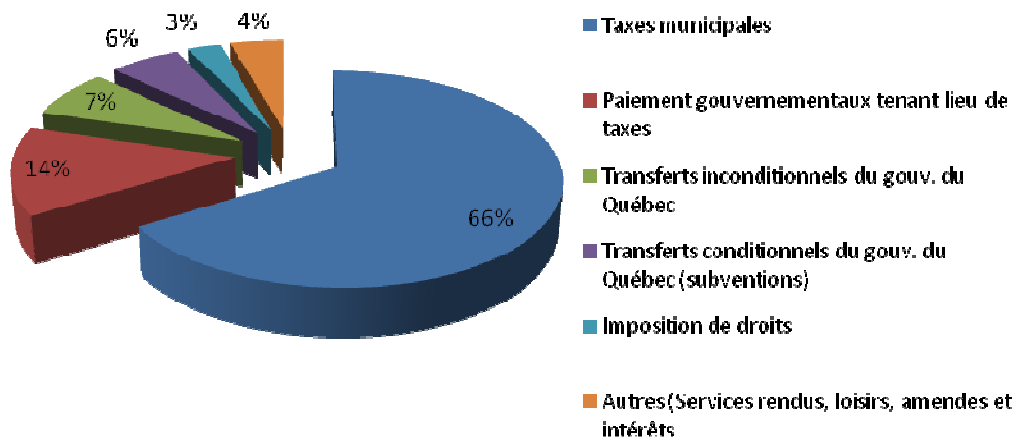
## 7.2 Revenu moyen

Le revenu médian pour une famille de recensement<sup>2</sup> était, en 2006, de 63 490\$, soit 8% de plus que la moyenne québécoise au cours de la même année. Le taux de scolarisation supérieur à la moyenne pourrait expliquer ce revenu moyen élevé (Statistique Canada, 2006).

## 7.3 Provenance de l'assiette fiscale

Le total des revenus pour le budget 2012 est évalué à 3 400 000\$, dont la provenance des fonds est prévue de cette façon (Municipalité de Maria, 2011a) :

Figure 4 : Revenu de la municipalité de Maria.



<sup>2</sup> Les familles de recensement peuvent représenter trois groupes : les couples mariés (avec ou sans enfants), les couples vivant en union libre (avec ou sans enfants) et les familles monoparentales.

#### **7.4 Liste d'entreprises**

Il y avait, en 2011, 156 entreprises sur le territoire de la municipalité. De ce nombre, 150 entreprises employaient 49 personnes ou moins; trois employaient entre 50 et 99 personnes; et trois autres employaient plus de 100 personnes. Ces dernières grandes entreprises œuvraient dans le domaine de la santé ou dans le secteur primaire (agriculture, forêt, chasse ou pêche).

Une proportion importante d'entreprises se concentrent davantage dans le domaine des soins de santé (17%), mais plusieurs (de 7 à 12%) œuvrent également dans les domaines du commerce de détail ; de la construction ; de l'immobilier ; des services professionnels, scientifiques ou techniques ; de l'agriculture, de la foresterie, de la chasse et pêche. (BDC, 2012)

#### **7.5 Lieu de travail et mobilité du lieu de résidence en 2006**

Le recensement de 2006 a révélé que, sur les 2170 Mariens de plus de cinq ans, 71% habitaient à la même adresse cinq ans auparavant. Environ 13% des personnes ayant déménagé habitaient déjà dans cette municipalité. Ainsi, 16% des habitants de Maria étaient arrivés dans la municipalité en provenance de l'extérieur au cours des cinq années précédentes.

Au cours de la même année, environ la moitié de la population active travaillait au sein même de la municipalité, dont 5% travaillait à leur domicile. Environ 14% travaillait à l'extérieur de la municipalité sans toutefois sortir de la MRC d'Avignon, tandis que 25% de la population active ne travaillait pas sur le territoire de la MRC. Enfin, 9% n'avait aucun lieu de travail fixe (Statistique Canada, 2006).

#### **7.6 Taux de chômage**

En 2006, le taux de chômage à Maria était de 5%. Il y a eu une diminution importante de ce taux au cours de la décennie précédente puisqu'en 1996, 10,5% de la population active recevaient des prestations d'assurances-emploi (Statistique Canada, 2006).

#### **7.7 Transferts gouvernementaux**

En 2006, les transferts gouvernementaux à la population de Maria constituaient 13% de leur revenu. Ces transferts incluent, au niveau fédéral, les prestations de la pension de sécurité de vieillesse et le Supplément de revenu garanti, les prestations du Régime de pensions du Canada. Au Québec on inclut dans ces transferts les allocations familiales, le crédit d'impôt fédéral pour

enfants, les prestations d'assurance-emploi ou d'autres revenus de sources gouvernementales (Statistique Canada, 2006).

## **8. Ressources naturelles**

### **8.1 Pêcheries**

La Baie de Cascapédia est propice à la pêche de plusieurs espèces de poissons, de crustacés et de mollusques. Dans les eaux à proximité de la municipalité, on note la présence du homard d'Amérique, de la moule bleue, du maquereau bleu, du crabe commun, du hareng atlantique, de la morue franche, de la plie canadienne ainsi que des pétoncles géant et d'Islande. En 1981, environ 0,3% des emplois de la MRC d'Avignon était relié à la chasse et à la pêche. Ce domaine a connu un important déclin depuis quelques décennies, notamment en raison de moratoires et de la baisse d'abondance (ZIP Baie des Chaleurs, 2006).

### **8.2 Agriculture**

En raison des hauts plateaux appalachiens à l'intérieur des terres de la MRC d'Avignon, ce territoire possède une superficie restreinte d'espaces cultivables. Les terres agricoles se situent exclusivement à proximité des zones côtières. En 1981, l'agriculture représentait 5% des emplois de la MRC. Les petites fermes familiales se sont graduellement transformées en entreprises mécanisées et spécialisées. En 2006, il y avait à Maria un total de 11 fermes, qui totalisaient 713 hectares de superficie des zones agricoles. À l'échelle de la MRC, l'élevage d'animaux est concentré sur le bovin de boucherie et le bovin laitier, suivi de l'élevage ovin (MRC d'Avignon, 2010).

### **8.3 Forêt**

Comme mentionné précédemment, une proportion très importante (83%) du sol de la MRC d'Avignon est occupée par la forêt. Le territoire possède ainsi d'importantes ressources forestières, évaluées à 25 100 000 mètres cubes solides. Les peuplements de résineux et de feuillus occupent respectivement 20% et 23% de la superficie forestière productive. Un peu plus de la moitié de cette superficie (53%) est toutefois occupée par les peuplements mélangés.

L'industrie forestière ne jouit pas des meilleures conditions dans la MRC d'Avignon. Soulignons notamment le fait qu'environ 6 000 des propriétaires se partagent le territoire, donnant à

chacun d'entre eux une superficie de terre moyenne de 35 hectares. Les entreprises ont ainsi de la difficulté à être économiquement viables avec des surfaces aussi petites. La plupart des propriétaires ne vivent que partiellement de l'industrie forestière.

Les essences disponibles sur le territoire ne favorisent pas la mise en marché efficace des produits forestiers étant donné leur faible demande et la faible qualité de certaines espèces. Aussi, peu de travaux sont effectués dans le but d'installer une régénération d'essences feuillues de qualité (MRC d'Avignon, 2009).

#### **8.4 Mines, gaz et pétrole**

Il n'y a pas d'exploitation de pétrole dans la Baie-des-Chaleurs à l'heure actuelle, mais le gouvernement du Québec fait la promotion de l'extraction de pétrole dans le Golfe du Saint-Laurent et il est possible que l'industrie pétrolière s'installe dans la Baie-des-Chaleurs. Aussi, des titres ont été émis pour l'exploration gazière et pétrolière dans la Baie-des-Chaleurs (BAPE, 2006). Quant à l'exploitation minière, quelques sablières ont été répertoriées sur le territoire de Maria, mais aucune autre activité n'a été identifiée (MRC d'Avignon, 2010).

#### **8.5 Énergie éolienne**

Depuis la fin des années 1990, la Gaspésie est devenue une région privilégiée au Québec dans le développement de l'énergie éolienne. Plusieurs entreprises de la Baie-des-Chaleurs ont d'ailleurs développé une expertise dans ce domaine. Un premier parc éolien a vu le jour à Carleton en 2008, puis un second devrait être mis en service à New Richmond en 2012. Ensemble, ces installations auront une capacité de production d'électricité de 175,5 mégawatts (le parc éolien de Cap-Chat possède une capacité de 57 MW) (TechnoCentre éolien, 2012).

### **9. Gouvernement**

#### **9.1 Type de gouvernement**

La municipalité de Maria est gouvernée selon le même mode que les autres municipalités au Québec, c'est-à-dire qu'un(e) maire(sse) ainsi que des conseiller(ère)s sont élu(e)s par la population pour la durée d'un mandat afin de composer un conseil municipal. Le rôle de ce conseil est de s'assurer que les services offerts par la municipalité répondent aux besoins de la communauté. Ainsi, le conseil municipal représente la population, administre le budget, décide

des orientations et des priorités de la communauté, le tout selon ses domaines de juridiction (infrastructures municipales et routières, aménagement, urbanisme, fiscalité, assainissements des eaux usées, loisirs, cultures, etc.) (MAMROT, 2012b).

La municipalité embauche également plusieurs personnes à temps plein afin d'accomplir son mandat. Les élus ont ainsi autorité sur un directeur général, un directeur des travaux publics, un directeur des loisirs et quelques autres employés qui veillent à ce que les décisions du conseil s'effectuent (Municipalité de Maria, 2012g).

## **9.2 Composition de gouvernement**

Les membres du conseil municipal actuel ont été élus en bloc le 1<sup>er</sup> novembre 2009 et sont en poste jusqu'aux prochaines élections, le 3 novembre 2013, où ils pourront briguer un nouveau mandat. Le maire est Normand Audet. Les conseillers qui l'accompagnent sont : Louis-Marie Guité, Guy Loubert, Louis Bernard, Gaston Chouinard, Claude Cyr et Georges Fournier. (Municipalité de Maria, 2011c)

## **9.3 Taux de participation aux élections municipales**

Le dernier taux de participation aux élections municipales de 2009 fut seulement de 32 %. Le maire fut à ce moment élu par acclamation, ce qui a pour effet de réduire considérablement la participation au scrutin.<sup>3</sup>

## **9.4 Acteurs en charge de l'élaboration et de l'application des lois et politiques présentes ou non dans les communautés**

L'élaboration des règlements municipaux repose sur un groupe de travail composé des personnes occupant les postes suivants : le maire, le directeur général, le directeur des travaux publics, le directeur des loisirs ainsi que le directeur du service incendie. La supervision et l'approbation finale sont faites par le Conseil municipal. Enfin, la mise en application des règlements municipaux et politiques du conseil municipal repose sur les personnes suivantes: le directeur des travaux publics, le directeur des loisirs, le directeur du service d'incendie ainsi que le directeur général.<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> Informations obtenues via le directeur général de la Municipalité de Maria.

<sup>4</sup> Informations obtenues via le directeur général de la Municipalité de Maria.

## Références

- BAPE. 2006. « Projets de réserve de biodiversité du karst de Saint-Elzéar et de réserve aquatique de l'estuaire de la rivière Bonaventure – Rapport d'enquête et d'audience publique ». Bureau d'audience publique sur l'environnement, 72 p.
- BDC. 2012. Site Internet de la Base de données sur les collectivités : « Nombre d'établissements commerciaux par catégorie du SCIAN pour Maria en 2011 ». Consulté au mois d'août.  
[http://www.cid-bdc.ca/fr/registre\\_des\\_entreprises?prov=24&comm=2406005&year=2011](http://www.cid-bdc.ca/fr/registre_des_entreprises?prov=24&comm=2406005&year=2011)
- Bernatchez, Pascal & Jean-Marie M. Dubois. 2004. « Bilan des connaissances de la dynamique de l'érosion des côtes du Québec maritime laurentien », dans *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 58, n° 1, 2004, p. 45-71.  
<http://id.erudit.org/iderudit/013110ar>
- DESMEULES, Pierre et Christian FRASER. 2006. « Plan de gestion intégrée de la baie de Cascapédia : Outil pour le développement durable du territoire ». Comité des usagers de la baie de Cascapédia – Comité ZIP Baie des Chaleurs, 78 p.  
<http://www.mariaquebec.com/maria.aspx?sec=4>
- Environnement Canada. 2012. Site Internet d'Environnement Canada : « Les dix événements météorologiques les plus marquants au Canada en 2010 : Tempête historique : neige, vents violents et inondations ». Consulté au mois d'août. <https://www.ec.gc.ca/meteo-weather/default.asp?lang=Fr&n=7ABD10BF-1>
- ISQ. 2012. Site web de l'Institut de la statistique du Québec : « Données démographiques régionales ». Consulté au mois d'août.  
[http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons\\_regnl/regional/index.htm#municip](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/index.htm#municip)
- MAMROT. 2012a. Site web du Ministère des Affaires Municipales, des Régions et de l'Occupations du Territoire : « Répertoire des municipalités – Maria ». Consulté au mois d'août.  
<http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/06005/>
- MAMROT. 2012b. Site web du Ministère des Affaires Municipales, des Régions et de l'Occupations du Territoire : « Organisation territoriale – Instances municipales ». Consulté au mois d'août. <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/organisation-municipale/organisation-territoriale/instances-municipales/conseil-et-elus/>
- MRC d'Avignon. 2010. « Schéma d'aménagement de la MRC d'Avignon ». Municipalité régionale de comté d'Avignon.
- MRC d'Avignon. 2009 « Plan de protection et de mise en valeur », 128 p.

- MTQ. 2004. « Plan de transport de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ». Ministère du Transport du Québec, 98 p.  
[http://www.mtq.gouv.qc.ca/portal/page/portal/Librairie/Publications/fr/regions/bas/pla\\_n\\_gaspesi\\_e.pdf](http://www.mtq.gouv.qc.ca/portal/page/portal/Librairie/Publications/fr/regions/bas/pla_n_gaspesi_e.pdf)
- Municipalité de Maria. 2011a. « Prévisions budgétaires – Exercice financier 2012 », 31 p.
- Municipalité de Maria. 2011b. « Bottin des organismes, clubs et événements », 2 p.
- Municipalité de Maria. 2011c. « Conseil municipal de Maria – Responsabilités des élus : 2009-2013 », 1 p.
- Municipalité de Maria. 2012a. Site web de la Municipalité de Maria : « D’hier à aujourd’hui ». Consulté au mois d’août.  
<http://www.mariaquebec.com/maria.aspx?sec=19>.
- Municipalité de Maria. 2012b. Site web de la Municipalité de Maria : « Géographie ». Consulté au mois d’août. <http://www.mariaquebec.com/maria.aspx?sec=60>,
- Municipalité de Maria. 2012c. « Registre des permis de construction – Janvier 2002 à décembre 2011 ». Document officiel émis par la Municipalité le 15 août, 1 p.
- Municipalité de Maria. 2012d. Site web de la Municipalité de Maria : sections Loisirs et Tourisme. Consulté au mois d’août. <http://www.mariaquebec.com> .
- Municipalité de Maria. 2012e. Site web de la Municipalité de Maria : « Bottin des commerces et places d’affaires ». Consulté au mois d’août.  
<http://www.mariaquebec.com/commerces.aspx>
- Municipalité de Maria. 2012f. « Programme des loisirs et de la culture - Édition 2012 », 20 p.
- Municipalité de Maria. 2012g « Coordonnées des employés ». Consulté au mois d’août.
- Portail de la Baie-des-Chaleurs. 2012. Site web : « Médias ». Consulté au mois d’août.  
<http://www.baiedeschaleurs.com/fr/portailbdc.aspx?sec=21>,
- RNC. 2012a. Site Internet de Ressources Naturelles Canada : L’Atlas du Canada – Sensibilité des côtes à l’élévation du niveau de la mer ». Consulté au mois d’août.  
<http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/climatechange/potentialimpacts/coastalsensitivitysealevelrise?scale=1398434.175568&mapxy=2040614.5125516667%20391357.584562&mapsize=750%20666&urlappend>.
- RNC. 2012b. Site Internet de Ressources Naturelles Canada : « L’Atlas du Canada – Rendement en lecture de l’enquête sur l’alphabétisation des adultes de 2003 ». Consulté au mois d’août.  
<http://atlas.nrcan.gc.ca/auth/francais/maps/peopleandsociety/literacy/literacy>
- Statistique Canada. 2006. Site Internet de Statistique Canada : « Profils des communautés de 2006 – Maria ». Consulté au mois d’août.



<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CSD&Code1=2406005&Geo2=PR&Code2=24&Data=Count&SearchText=maria&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&Custom=>

TechnoCentre éolien. 2012. Site Internet du TechnoCentre éolien : « Parcs éoliens au Québec ». Consulté au mois d'août.

[https://www.eolien.qc.ca/?id=259&titre= Parcs\\_eoliens\\_au\\_Quebec&em=6387](https://www.eolien.qc.ca/?id=259&titre=Parcs_eoliens_au_Quebec&em=6387)

Transports Québec. 2004. « Étude d'Impact sur l'Environnement – Programme de protection des berges en Gaspésie : Maria (2) – Saint-Siméon – Bonaventure (06, 07, 08) ». 100 p.

ZIP Baie-des-Chaleurs. 2006. Recueil cartographique des usages et des ressources. Comité des usagers de la baie de Caspédia, 21 p.